



HUMORISTIQUE — HEBDOMADAIRE — ILLUSTRÉ

*"Le vrai peut quelquefois n'être pas vrai sans blague."*—BOISL'EAU.

REDIGÉ EN COLLABORATION.

BUREAU ET IMPRIMERIE : 105 A 109 RUE ONTARIO EST, MONTRÉAL



Le vieil échevin—Ma chère vieille Cité, que je t'aime! Que deviendrais-tu sans moi?  
La Belle à Mandat.—Tu me fais peur avec ton amour subit, tu m'étouffe!!!



# POUR RIRE



Rien n'assure mieux le repos du cœur que le travail de l'esprit.

LÉVIS.

Si de deux femmes qui m'écou- tent, l'une rougit, l'autre pâlit, c'est de celle-ci que je me souviens.

JEAN DOLENT.

A la onzième chambre :

—Accusé, qu'avez-vous à répon- dre ?

—Oh ! mon président, par cette chaleur, je n'aime pas beaucoup à causer et, si ça vous était égal de faire la conversation avec un autre, ça me ferait vraiment plaisir.....

M. H... le riche Américain, avait fait faire, par le peintre Saint-Pier- re, le portrait de sa femme en Hé- bé.

Il ne savait comment se faire peindre pour faire pendant.

Aurélien Scholl, à qui il contait son embarras, lui dit :

—Faites vous peindre en " Hé- bété."

Une très jolie et très spirituelle anecdote à propos du baron Hauss- man.

L'empereur Napoléon III l'avait fait baron. A l'époque où il créa plusieurs ducs, certain mécontent de n'avoir pas été élevé à cette di- gnité, voulut associer le préfet de la Seine à ses récriminations :

—Mais vous, mon cher baron, ne devriez-vous pas être duc depuis longtemps ?

—Duc !... et de quoi ?

—Mais de Paris...

—Oh ! Paris n'est qu'un comté.. Il a d'ailleurs un titulaire et de ra- ce royale.

—Eh bien alors...de Boulogne... de Vincennes...de la Dhuis.

—De la Dhuis !...mais alors ce ne serait pas assez.

—Que voulez-vous donc être ? Prince ?

—Prince !...non. Mais il faudrait me faire *aqueduc*.

Une monographie de la bêtise humaine par Napoléon Legendre, le spirituel écrivain canadien :

Il y a divers degrés dans la bê- tise. Les penseurs modernes en re- connaissent trois surtout qui sont faciles à distinguer. 10 Il y a les gens qui sont bêtes et qui s'en aper- çoivent ; c'est déjà une grande mar- que de bon sens ; 20 Il y a des gens qui sont bêtes au point de ne pas s'en apercevoir ; ceux-là sont irrè- vocablement incurables. Mais il y a un troisième degré, ce sont les gens qui non seulement sont assez bêtes

pour ne pas s'en apercevoir, mais qui sont bêtes au point de se croire fins. C'est non seulement une mala- die incurable, mais c'est une infir- mité qui durera toute la vie et pro- bablement jusque dans l'autre mon- de."

A l'Exposition :

Un beau jeune homme très bien mis, ayant à la main une canne à pommeau d'or, s'avancé dans le dé- partement réservé aux bestiaux, et, voulant s'amuser aux dépens d'un pauvre et rustique cultivateur, lui demanda d'un petit air malin :

Monsieur, êtes-vous par hasard un des juges dans le département des cochons ?

Ben oui, répondit lentement le cultivateur, approchez, et je vais vous examiner tout de suite !

Le jeune malin s'est perdu dans la foule, et on ne l'a plus revu.

Un jeune homme allait se marier la semaine suivante. Un soir, se trouvant dans le salon de son futur beau-père et en présence de sa fian- cée, il exposait naïvement ses pro- jets.

—Je veux que notre union soit célébrée à onze heures précises, je veux qu'on nous fasse de la bonne musique ; je veux que le repas de noces ait lieu dans les salons du Grand Hôtel ; je veux partir le len- demain pour New-York.

—Ton futur veuf bien des cho- ses, dit la mère un peu inquiète, lorsque le jeune homme eut levé la séance.

—Laisse-le dire, répondit la jeu- ne fille avec un fin sourire, il rédige ses dernières volontés.

*Un merle blanc en Algérie :*

Il s'agit bien cette fois d'un mer- le blanc authentique en chair, os et plumes. M. Marc Remain, horloger à Cherchell, en est l'heureux pro- priétaire.

Sa seule crainte, c'est que son oi- seau ne noircisse en vieillissant.

Très curieux, ce merle qui se mé- le d'être blanc au pays des nègres, alors que ses confrères sont nègre- au pays des blancs !

*Mot de la fin :*

Un villageois s'est pendu ; le cu- ré refuse de recevoir à l'église le corps du suicidé. La femme insiste auprès de lui.

—Enfin, vous direz ce que vous voudrez, il ne s'en est pas moins pendu ?

—C'est vrai, monsieur le curé mais il n'en faisait pas une habitu- de.

## TOUX OPINIATRES

### CAPSULES CRESOBENE

Ne toussiez plus, ne soyez plus oppressés, ne souffrez plus de la gorge, ni des bronches, ni des poumons. Recourez avec confiance aux Capsules Crésobène (*produit Fran- çais.*) Elles sont infaillibles, elles soulagent immédiatement les Toux les plus opiniâtres.

Prix: 50cts le flacon. Dépôt: ARTHUR DÉCARY, Pharmacien, 1008 Ste-Catherine et toutes autres pharmacies. Nous envoyons gratui- tement sur demande un livre: "Comment lutter contre les maladies des poumons."

### Sirop d'Anis Gauvin

Pour une guérison rapide dans tous les cas d'Insomnie enti- tion douloureuse, Rhume, Diar- rhée, Coliques, etc. Demandez toujours le

### Sirop d'Anis Gauvin

Il soulagera le Bébé dès la pre- mière dose et le guérira plus vite et plus sûrement que n'importe quel autre remède.

En vente partout à 25c.

60 YEARS' EXPERIENCE

## PATENTS

TRADE MARKS DESIGNS COPYRIGHTS & C.

Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain our opinion free whether an invention is probably patentable. Communica- tions strictly confidential. HANDBOOK on Patents sent free. Oldest agency for securing patents. Patents taken through Munn & Co. receive special notice, without charge, in the

### Scientific American.

A handsomely illustrated weekly. Largest cir- culation of any scientific journal. Terms for Canada, \$4.75 a year, postage prepaid. Sold by all newsdealers.

MUNN & Co. 361 Broadway, New York  
Branch Office, 626 F St., Washington, D. C.

## AU COMMERCE

NOUS AVONS L'ATELIER D'IMPRIMERIE LE MIEUX • OUILLE DE LA VILLE • POUR

CARTES D'AFFAIRES  
BLANCS DE COMPTES  
EN-TÊTES DE LETTRES  
MEMORANDUMS  
LIVRES ET BROCHURES  
AFFICHES, ETC., ETC.

Prix Modérés et Satis- faction Garantie

A. P. Pigeon  
105-109 ONTARIO EST  
Angle Avenue Hotel-de-Ville  
Tel. Est 1121

### Cigare Spécial sur commande

Bell Téléphone Main 2150.

PAS DE MACHINES.  
PAS D'ENFANTS.  
PAS DE FILLES.

Tous nos Cigares sont faits par des ouvriers co-ri- pétents, et chaque ouvrier fait son cigare seul pour chaque commande, c'est-à-dire qu'un ouvrier com- mence et fini son cigare sans le faire passer par 5 ou 6 mains. Cela est plus propre et mieux fait.

Grand MOTHER CIGARE  
valant 10c, pour 5c, en tabac de la Havane

La Champagne Cigare à 10c.  
n'a pas d'égal, en pur tabac de la Havane.

LA CHAMPAGNE CIGAR FACTORY  
199 Rue Notre-Dame Est.

Cigares de l'Union

LES CHAPEAUX AU THEATRE !



Dernières créations dramatiques comme coiffures de scène.

Concours des Artistes Français

Mon cher Canard,

L'artiste français pour qui le vote est M. Béchet, malgré qu'il soit, un vrai sauvage avec les petites femmes, impossible de l'apprivoiser, ce que je regrette beaucoup pour moi, car son beau petit bec me tente beaucoup et ses yeux me grise plus vite que le champagne.

CECILE.

Décembre, 8 1907.

Mon cher Canard,

Sais-tu que c'est très embêtant de choisir le meilleur parmi tant de bons. D'abord, je trouve Collin excellent artiste, j'ai fort aimé son jeu dans "La Bohème" et dans "La jeunesse du Roi Henri." Béchet, m'a plu énormément dans "Gringoire". Lombard, il me fait toujours plaisir de le voir au programme. Ferrat, si on lui donnait des rôles à la hauteur de son talent il n'aurait certainement pas de rivaux. Et Leclercq donc, (le diable en personne), je ne puis le regarder sans rire et l'applaudir. Godeau, Mallet, Darcy et Fleury sont aussi au nombre de mes favoris. Mais mon extra-favori, c'est Paul Marcel. Pourquoi? Mais tout simplement parce que d'après moi, le vrai artiste est celui qui sait se plier à tous les genres, et Paul Marcel qui, avec une présence imposante, une voix forte et bien timbrée, un geste sobre qui arrive juste à temps avec la parole, possède ce talent de nous faire rire et pleurer.

Tout à toi,

Albert G.

P. S.— Tous mes compliments à M. Elzéar Hamel pour sa victoire au dernier concours. Et dire que mon gros Filion a été battu, ah bien vrai, mon vieux Canard, je l'aurais jamais cru.

Puisque "Mimi" voudrait faire "pan-pan" avec Férule et qu'Anita voudrait en faire autant avec Collin, moi j'aimerais bien à rencontrer Mlle Servany et lui taper dans... l'œil.—A. G.

Montréal, 8 Déc.

Mon cher Canard,

En ouvrant ce concours pour les artistes français, tu me forces

d'ouvrir mon cœur. J'ai le plus beau, le plus intelligente, le meilleur des artistes qu'est M. Lombard (oui, hélas! je l'aime) depuis qu'il est au pays, et j'espère bien qu'il y restera encore bien bien longtemps.

M. Lombard je vous souhaite de gagner le concours, vous le méritez.

Mille amitiés d'une amie,

JEANNETTE.

Montréal, 9 Décembre.

Mon cher Canard,

Comme tu es aimable d'avoir ouvert un concours pour les artistes Français, car nous avons beaucoup plus de choix, et j'espère que beaucoup y prendront part. Lombard, Béchet, Mallet, je les aime tous les trois, (comme artiste). Mais cher Férule, mon choix est fait depuis longtemps, je préfère M. Collin, il est grand, il est pas trop laid, en un mot, il est fait pour plaire, aussi il me plaît beaucoup, tu lui diras, n'est-ce pas Férule. Ce sera moins gênant comme ça.

Je t'embrasse sur le bec, Férule et George aussi, s'il le veut.

GABRIELLE B.

Mon cher Canard,

Enfin il y a un concours d'ouvert pour les artistes Français, l'idée est merveilleuse, je te félicite.

Scheler me plaisait beaucoup, mais je préfère Colin, ce cher Colin.

Voilà le type de jeune premier élégant amoureux, beaucoup de talent, en voilà un artiste enfin, aussi je veux le connaître, en attendant je lui envoie un beau bec sucré tout autour. Oui "ma chère," je lui souhaite un très grand succès.

Lombard me plaît beaucoup dans tous ses rôles, et surtout dans "Montcalm" et "Napoléon". Et mon p'tit Mallet il ne me déplaît pas du tout, tu sais, et Lorett!!! Mon Dieu! Mon Dieu!

ma chère! Voyons bonjour, mes félicitations à Férule.

ZOZO (avec du sucre.)

MM. Paul Cazeneuve et Valéry Heurion sont hors concours!

DE MIEUX EN MIEUX

Notre inlassable confrère "Le Courrier de l'Ouest" vient encore d'éditer un numéro spécial qui dépasse en beauté et en portée tous les précédents.

St-Albert, la métropole Catholique du Nord-Ouest, est magnifiquement décrite, d'une manière sincère, simple et attrayante à lire.

Rien d'ampoulé dans la phraséologie, et cependant un enthousiasme et une confiance inébranlable dans l'avenir percent dans toutes les lignes.

L'optimisme des nôtres établis dans l'Ouest tranche vigoureusement, surtout dans ces temps de gêne financière.

Quoique St-Albert soit le foyer lumineux du Catholicisme dans l'Ouest, il ne faut pas en déduire que les affaires y sont moins actives qu'ailleurs.

C'est ce que notre confrère dégage nettement en nous montrant pourquoi et comment l'avenir de Saint-Albert est brillant.

Cette petite ville si prospère et si vaillante possède une légion d'hommes d'affaires énergiques et entreprenants.

Athabaska Landing nous fait l'impression après lecture, d'être la prochaine grande cité à bâtir dans ce Nord-Ouest prodigieux.

Nous sommes heureux de voir nos compatriotes y occuper déjà des places importantes.

Ceux de nos lecteurs qui voudraient se procurer une copie de ce numéro de luxe, n'auront qu'à en faire la demande au "Courrier de l'Ouest," Edmonton, Alta.

LES DEUX OREILLES

Il s'appelle M. Adolphe Regardant, exerce la facile profession de rentier. A voir ce bon gros père à la figure réjouie, on ne se douterait jamais que son âme est pleine d'astuce.

C'est ainsi que, lorsqu'il a affaire à un emprunteur, il use d'un stratagème assez original.

Pas plus tard que l'autre jour, M.

Legros-Repus—ô ironie des noms!—qui exerce la profession peu enviable de poète famélique, jugea bon de venir faire appel à la bourse de son vieil ami de collège Adolphe Regardant.

Celui-ci reçut poliment celui-là, mais sans effusions.

Dès les premiers mots, le maigre Legros-Repus exposa l'objet de sa démarche:

—Je suis très ennuyé, vieux. Ne pourrais-tu me prêter deux cents piastres?

M. Regardant pencha la tête à droite et répondit:

—Parle plus fort... Depuis que je t'ai vu, il m'est arrivé un petit accident: je suis devenu sourd.

—Ah! vraiment, mon pauvre ami! s'écria Legros-Repus compatissant.

Puis, se penchant à l'oreille droite de M. Regardant, il répéta les termes de sa demande:

—Ne pourrais-tu me prêter deux cents piastres?

—Je n'entends absolument rien de cette oreille-là! s'écria l'astucieux Adolphe... Mais j'entends peut-être un peu moins mal de l'oreille gauche...

De toute la force de ses poumons, Legros-Repus, une fois encore, mais avec quelques variantes, recommença sa requête:

—Je te demande, vieux, si tu peux me prêter trois cent cinquante piastres?

La figure joviale de M. Regardant se rembrunit tout à coup; et il répondit:

—Décidément, mon ami, tu ferais mieux de me parler du côté de l'oreille aux deux cents piastres!

Humilié, Legros-Repus voulut prendre la porte. Mais il fut bientôt rappelé par M. Regardant, qui lui offrit \$1.00 laquelle fut acceptée avec enthousiasme.

Et le poète famélique, sans trop de rancune, se sépara de son vieil ami de collège.

L'ALMANACH DU MONDE QUI CHANTE

L'Almanach du Monde qui Chante pour 1907 vient de paraître. C'est un joli recueil noté de soixante-dix pages contenant trente-deux nouvelles chansons, tous les derniers succès.

PRIX, 25 cts.

En vente au bureau du Canard, 109 rue Ontario Est, Montréal.

# Le Canard

Journal Humoristique Hebdomadaire  
Paraissant tous les Dimanches  
Publié et imprimé par un COMITÉ DE COLLABORATEURS.  
Au No 105-109 rue Ontario-Est  
MONTREAL  
Téléphone Bell, Est 1121.

## ABONNEMENT

Un an (pour le Canada) ..... \$1.00  
Six mois " " ..... 50 cts  
Un an (pour les États-Unis)..... \$1.50  
Six mois " " ..... 75 cts

Strictement payable d'avance.

## TARIF DES ANNONCES

CONTRAT POUR UN AN

1,000 à 2,000 lignes ..... 3c la ligne  
2,000 à 5,000 lignes ..... 2½c " "  
5,000 à 10,000 lignes ..... 2c " "

ANNONCES A COURT TERME

Première insertion ..... 10c la ligne  
Insertions subséquentes ..... 5c la ligne

LE CANARD est vendu aux agents 16c la douzaine, payable strictement sur réception du compte. Le numéro, 2 cents.

Adressez toute correspondance ou envoi d'argent à Le Canard, Montréal, P.Q.

Montréal, 15 Décembre, 1907.



Les affaires municipales se corsent, mon bon! Le maire attend toujours son "quo warranto" et le public de savoir le prix de la cheminée!

Tous les jours, il y a de nouveaux candidats sur les rangs, la prochaine lutte promet des surprises.

Eh bien! M. Arsène Lavallée, ça vous rend songeur la mairie, hein? Et puis, lutter contre M. Payette, hum! c'est pas si facile que ça!

Ce pauvre Clearihue, il est découragé et son acolite aussi ce cher Robinson. Ils comprennent déjà qu'ils sont battus par M. Scroggie et Lucas.

La lutte dans St-Louis est toujours intéressante, surtout quand ce sont des intrigants qui poussent les nouveaux candidats!

Dans Châteauguay, MM. Poissant et Laberge font mince figure. Honoré Mercier est trop fort pour eux.

Nous offrons nos félicitations à M. Honoré Gervais, président du Club libéral de la Partie Est.



Vous ne savez donc pas lire? Impossible, je n'ai pas mes lunettes sur moi.



— Vous êtes inculpé de tentative d'homicide!  
— Primo d'abord, c'est un féminicide attendu qu'il s'agit de ma belle-mère!

Allons, M. Campeau, stimulez vos hommes, c'est affreux ce qu'il y a de bandits à Montréal.

M. Clearihue, l'eau que nous buvons est horriblement sale! Il faudrait vous remuer un peu, au moins pour la forme.

La victoire dans Châteauguay est assurée par la présence de M. Rodolphe Latulippe et Phamphile DuTremblay dans ce comté!!!

## L'IVROGNE-CRAMPON

Depuis un mois environ, une boutique d'épicerie de la rue Gabrielle, à Montmartre, a été complètement repeinte et aménagée pour une destination nouvelle, désormais, on peut lire ceci sur la devanture :

**BUREAU DES RECLAMATIONS  
DU SERVICE DES EAUX**

Un unique employé M. Chevalet, se trouve en ce moment dans la boutique.

M. Bigoudis, un honorable ivrogne du quartier, qui passait rue Gabrielle, s'arrête devant le bureau des réclamations. Il en contemple un instant la devanture, hoche la tête d'un air approbateur, et murmure : "C'est bien ici!"... Il entre.

**BIGOUDIS** (*très poli*). — Bonjour, monsieur.

**L'EMPLOYÉ** (*très aimable*). — Bonjour, monsieur... Qu'y a-t-il pour votre service?

**BIGOUDIS** — Vous allez le savoir... D'abord, je commence par vous dire que nous sommes gouvernés par des gens qui ne connaissent rien!... Et il y a rudement longtemps que ce bureau de réclamations aurait dû être ouvert!... Mais non, le gouvernement craint pour sa peau; les ministres redoutent les interpellations à la Chambre... Tous les députés, tous les sénateurs et tous

les ministres sont des froussards! Voilà mon opinion...

**L'EMPLOYÉ** (*étonné de cette virulence*) — Ainsi, monsieur, vous avez quelque plainte grave à formuler?

**BIGOUDIS**. — Si j'en ai! Ah! je crois bien... Laissez-moi vous dire que ma femme est acariâtre, vindicative, avare, coquette et gourmande. C'est une vraie teigne, en un mot, et qui rend la vie insupportable... Ah! je ne sais pas si vous êtes marié, mon ami; mais dans votre intérêt je vous en conjure, ne vous mariez pas, ne vous mariez jamais!...

**L'EMPLOYÉ**. — Alors, c'est madame votre épouse qui vous force à déposer une réclamation?

**Bigoudis**. — Pas le moins du monde... Au contraire, si elle savait que je suis venu ici, elle serait furieuse! Elle n'en dégrènerait pas de trois semaines! C'est comme ma belle-mère, en voilà une qui en ferait une tête!... Or, vous saurez que ma belle-mère est absolument le portrait physique et moral de ma femme, encore plus laide, ce qui n'est pas peu dire!... Ah! les chipies! Ah! les harpies!... Non, voyez-vous, jamais, je n'en dirai assez de mal. Il y a rudement de femmes qui ont laissé leur tête sur l'échafaud et qui valaient mieux qu'elles!...

**L'employé**, en souriant. — Je pense tout de même que vous exagérez quelque peu...

**Bigoudis**. — Vous êtes bon, vous!... Et je voudrais bien voir la tête que vous feriez si vous étiez forcé de vivre en compagnie de deux bonnes femmes du genre de celles dont je vous parle...

**L'employé**. — Ce serait donc madame votre belle-mère qui vous aurait contraint à vous rendre ici?

**Bigoudis**. — Non certes!... De quel droit, s'il vous plaît, me donnerait-elle des ordres?... Je fais ce que je veux et n'obéis à personne dans mon ménage... Et si tous les gens mariés m'imitaient, ça irait beaucoup mieux en France... Mais tout va mal, tout va de mal en pis; vous le savez aussi bien que moi: les employés de chemin de fer sont impolis, ceux des omnibus sont des malappris, ceux du Métro ignorent le premier mot de leur métier. Quant à l'administration des postes, ah! parlons-en; c'est du propre, tous vos facteurs!...

**L'employé** (avec beaucoup moins de condescendance). — Enfin, pourquoi me racontez-vous toutes ces balivernes?

**Bigoudis** (en colère). — Vous osez appeler cela des balivernes! Eh bien, vous ne manquez pas d'astuce...

**L'employé**. — Oui, enfin, pourquoi me parlez-vous de toutes ces histoires qui, somme toute, ne me regardent pas...

**Bigoudis** (tout à fait furieux montrant de l'index l'inscription de la devanture). — J'ai à me plaindre d'un tas de gens, d'un tas de choses, d'une foule d'injustices, et je suis venu vous trouver... N'est-ce pas tout naturel, puisque c'est ici le bureau des réclamations?...

**M. Chevalet** se mit à rire, et poussa doucement vers la porte l'irascible ivrogne, en l'engageant à aller réclamer ailleurs.

MARJOLET.

Les concierges

Une dame se présente dans une maison et demande à louer le deuxième étage qui est libre.

Par qui cet appartement était-il habité? demande-t-elle concierge. Par un mort!



**POTINS  
UNIVERSITAIRES**

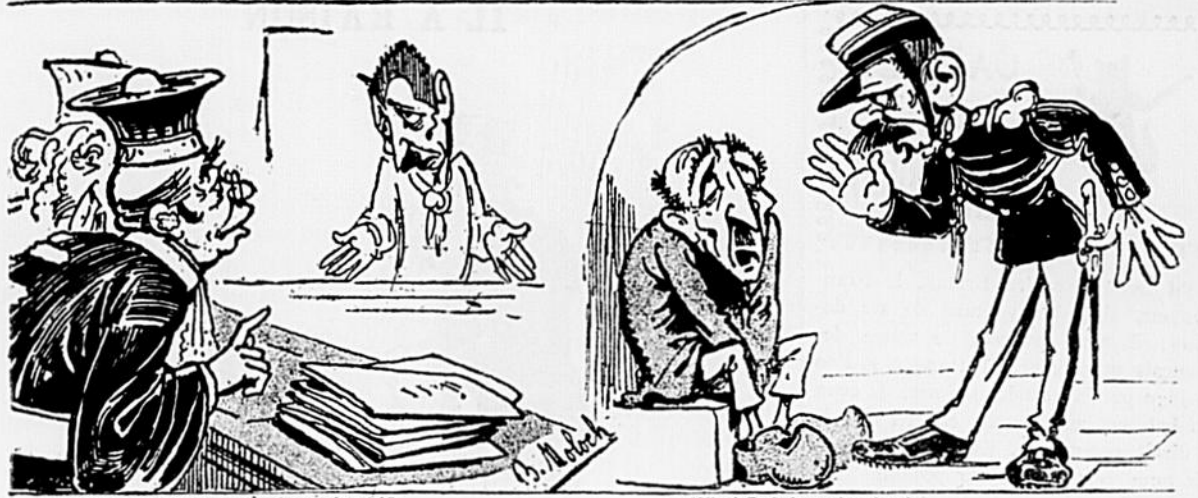
Delage a manqué au rendez-vous que je lui assignais dimanche dernier. Je ne sais si la description partielle de mon humble personnalité lui a donné la frousse ou s'il avait un rendez-vous antérieur avec quelqu'autre personne (sic); toujours est-il que son illustre personne n'a pas fait sa non moins illustre apparition à l'heure et à l'endroit indiqués par moi dans ma dernière chronique. Je lui pardonnerai ce petit désagrément, s'il veut nous obtenir bientôt cette réduction sur les billets de tramways qu'il nous a promise lors de son élection. Grâce à l'énergie persévérante de Lamarche et Trudel, nous avons pu enfin avoir une reddition claire et nette des comptes du citoyen Forest. Au nom de tous les étudiants bien intentionnés, je remercie ces deux braves copains; quant à Forest, qui prétend se moquer de nous, il est fort heureux pour lui qu'il ait à laisser l'Université, car il y a perdu l'amitié de tous et même l'affection de ses meilleurs amis.

Jean Pic n'est pas après tout aussi mal jugé par les étudiants qu'on avait voulu d'abord nous le faire croire; car nous avons reçu de nombreuses demandes pour remplir la place laissée vacante par la démission de notre Jean Polytechnicien. Ceux qui nous ont déjà écrit ou qui pourront encore le faire à l'avenir sont priés de nous dire dans quelle année d'étude ils se trouvent. Nous donnerions certes notre préférence à un finissant qui a toujours sur ses successeurs l'avantage de connaissances plus muries sur les faits et les choses d'étudiants, et peut ainsi traiter de sujets mieux gontés de tous. En outre, il sera au-dessus de toutes attaques des collègues qui voudraient lui nuire. Et, n'ayant aucune ou peu de relation avec ses confrères de classes inférieures, il n'aura contre qui que ce soit des raisons de préférence ou d'animosité, et ses critiques ne seront en conséquence que plus impartiales. N'étant basé que sur le mérite ou l'im-  
*m*érite réel de chacun, il lui sera juste!

Ne vous alarmez pas, messieurs les primaires, au cas où celui-ci serait enclin à vous piquer davantage; vous serez peut-être des personnages risibles cette année, mais cela vous empêchera pour les années subséquentes d'en être de ridicules.

Je vous annonce pour la semaine prochaine une chronique de Jean Ry, (ou Ri), mon collègue. Très amusant et surtout gai luron, celui-là.

JEAN PIC.



— Prévenu, vous savez pourquoi vous êtes ici?  
— Je m'en doute, mon président.  
— Ayez donc l'obligeance de me le dire, car moi je n'en sais rien!

— Hélas! Trois jours de prison!...  
— Et'on peut dire que vous ne les avez pas volés...  
— J'aimerais mieux les avoir volés et qu'on me les reprenne!

**UN CARACTERE "FROID"**

Montréal, 25 Nov. 1907.

A Férule Mendès

Etre "froid" c'est peut-être un défaut ou "un vice." On peut être froid dans les paroles, les actions, etc., etc. Il y en a plusieurs qui ne sont que "glacial", ce qui approche bien du "froid." Un ami nous parle, il nous demande des nouvelles de la famille, si nous répondons "froidelement", après il se ficherait de nous autres et nous passerions pour des "ma-bouls." Et puis c'est choquant quand on voit quelqu'un parler froidelement, n'est-ce pas Férule? Moi je vais très souvent aux théâtres et lorsque je remarque un artiste qui est "froid" dans son rôle, surtout quand c'est celui d'un amoureux, oh, la la, c'est "crevant". Il n'est pas bon aussi d'être trop "chaud" lorsqu'on acte, parce que cette "chaleur" pourrait bien devenir intense et de là gare à la détente.

Un directeur de théâtre devrait demander à chaque fois qu'il engage un artiste: "Etes-vous "froid"? Sur la réponse négative ou affirmative de l'artiste il verra à ce que celui-ci devienne "tiède."

Et je signe "froidelement"

Lionel RHEAL,  
Ton vieux copain.

P.S.—Et cette chronique n'est pas pour Gaston.—L. R.

**UN CONCOURS POPULAIRE**

Le concours des artistes français fait sensation dans toutes les classes de notre société montréalaise.

Il n'est de personne intelligente qui ne lise *Le Canard* pour suivre notre critique théâtrale. Comme ce sont des gens de goût, ils suivent nos artistes même au magasin Lecompte, coin des rues Sanguinet et Ste-Catherine acheter les dernières nouveautés en fait de chaussures. C'est le rendez-vous des élégants et élégantes. Voyez les dernières créations due genre chez Lecompte.

Entendu au concert.

—Vous n'aimez pas la flûte?

—Non, répond Gobseck. Des

gens qui passent leur temps à boucher un trou pour en ouvrir un autre!

**MEUBLES, LITERIE  
et TAPIS**

Tout le contenu de l'Hôtel Chevalier (Sault aux Récollets) consistant en Meubles de Salon, Salle à Manger et Chambre à Coucher, aussi : 2 Pianos, un gros Range, Tapis, Carré de Tapis, Carpettes, Pré-larts, Rideaux, Portières, Couchettes en Cuivre et en fer, Oreillers, Matelas,

**En Usage depuis 6 mois**

POUR ETRE VENDU

**De 30 à 50% de Réduction**

Nous avons aussi un grand choix de Meubles de Salon et de Salle à Manger pour les Fêtes. Nos Magasins sont ouverts tous les soirs.

**Argent Comptant ou à Crédit**

**F. Lapointe**

625 RUE STE-CATHERINE EST

ANGLE MONTCALM

## IL A RAISON



Le grand-père—Pourquoi pleure s-tu Ti-Jules?  
—M'man m'a refusé deux cents pour acheter "Le Canard."

L'affluence des annonces ayant forcé le directeur du National à doubler, et quelque peu agrandir son format, il croit sa petite feuille égale à "notre grand quotidien" (Boum! Boum!) *La Presse*. Apprenez, ami Collet, que c'est par la circulation que l'on juge un journal, et non par son format ou le nombre de pages qu'il contient. S'il en était autrement *La Presse* serait un des plus grands journaux au monde, et le *Petit Parisien* avec ses quatre millions de lecteurs un des plus petits.



## CARNET D'UN PEAU-ROUGE

S'il faut en croire Brieux, le Français est, chez lui, vantard de ses défauts; il n'en est pas de même des Français qui vivent à l'étranger, si l'on en juge par la grande majorité de ceux qui habitent au Canada, car tel que je le disais récemment, ils semblent vouloir nous écraser de leur pédante "supériorité" et ne perdent aucune occasion de vanter leur pays au détriment du nôtre. Vous devinez ma surprise lorsque je lus dans le petit National un article signé Collet où l'on proclamait la supériorité d'un de nos théâtres de Montréal sur les théâtres de même importance en France, je savais l'assertion fautive, et j'y allai de mon article du 17 novembre. A peine le Canard sortait-il des presses, qu'on vint m'assurer que je faisais une grave injustice aux français, que Monsieur Collet n'était pas français mais bel et bien canadien. Aujourd'hui, Monsieur Collet m'affirme le contraire, et à vrai dire, je n'ai pas de peine à le croire, car je retrouve dans son article de réplique du 25 novembre une trace de ce bluff national que je reproche à certains français, quand il affirme avec aplomb que "la France a des artistes incomparables à ceux des autres nations!" Té, mon bon, c'est du Midi que tu viens et non du Nord, bagasse!

Et Tomaso Salvini, Antonio Majori, Eleonora Duse? Et Charles Wyndham, Beerbohm Tree, Ellen Terry, Mad. Patrick Campbell? Et Olga Nethersole, qui cette année est allée cueillir les lauriers au théâtre Sarah Bernhardt à Paris? Et Bandmann, Boha, Gerster? Et Mad. Leslie Carter, Mad. Fiske, Maude Adams, Wilton Lackaye? Et Christine Nilsson, Charlotte Wiehe, Januschek? Et Margaret Anglin, Henry Miller, Julia Arthur, James K. Hackett, May Irwin, McKee Rankin, des Canadiens ceux-là. Sont-ce des cabotins?

Emblouseur, va!  
Cette manière de s'exprimer qu'a Monsieur Collet, me rappelle des "aboyeurs" des baraques de foires provinciales qui honiment et trompent le bon public sur les merveilles que cache la toile: "Mais non, Mesdames et Messieurs, ce ne sont pas des acteurs comme les autres que ceux de France, mon pays, venez, venez, c'est extraordinaire. Et en avant la grosse caisse!"

Modérez, modérez, ami Collet, chaque pays a des artistes dont il peut être fier. Le Japon même a sa Sadi Yacco! et s'il appartenait à un peuple d'être plus fier que les autres, c'est aux hébreux que revient la palme, car Madame Sarah Bernhardt, la plus grande artiste du théâtre français est d'origine israéliite.

Monsieur Collet nous affirme que seules Mesdames Sarah Bernhardt et Germaine Vhéry ont joué Gismonda.

Il est vrai que Madame Sarah Bernhardt est seule propriétaire des droits de représentation de Gismonda, Théodora, La Tosca, et plusieurs autres pièces de Sardou; mais ce que Monsieur Collet ignore c'est que Madame Sarah Bernhardt ne joue qu'à de rares intervalles en France. Elle a, non comme doublure, mais plutôt comme auxiliaire Madame Blanche Dufresne, son élève, qui joue tant au théâtre Sarah Bernhardt, qu'en tournée, presque toutes les pièces du répertoire de la grande tragédienne. C'est elle qui vint jouer du Sardou et du Rostand au théâtre Monecy durant la semaine du 10 au 16 septembre 1905.

Monsieur Georges Jansen, qui était à cette époque propriétaire du théâtre Monecy, est actuellement à Montréal, avenue Laval. Libre à vous d'aller vous renseigner, Monsieur Collet.

DE PLANS.

Un caporal instructeur à ses soldats:

"Au commandement de halte! on rapproche le pied qui est à terre de celui qui est en l'air, et on reste immobile."

—Jeanne vient de laisser tomber sa poupée dont la tête s'est cassée en mille pièces. Elle se prend à sangloter désespérément.

"Voyons, ma chérie, ne pleure pas, lui dit sa mère: c'est un malheur, c'est vrai, mais tu n'y peux rien."

"Ah maman! tu ne te doutes pas de ce que je ressens! On voit bien que tu n'as jamais perdu d'enfants."

A la Cour d'Assises:  
On juge un affreux ivrogne:  
—Messieurs les jurés, dit l'avocat en concluant, vous acquitterez cet homme qui a été entraîné par la passion.  
L'accusé, dans sa barbe: Oui, et par douze chopines...

M. de C... capitaine de vaisseau, a, à son service un vieux matelot qui a couru les quatre coins des mers.

L'autre jour, Mme de C... demandait au vieux mathurin ce qui l'avait le plus frappé dans ses voyages.

—Ce qui m'a le plus étonné, répondit le matelot, c'est que les Chinois ont les mêmes habitudes que nous. Ainsi, Madame, ils se mouchent avec leurs doigts, comme vous et moi!

Mme X... fait très bon ménage avec son second mari, qui se plaint seulement qu'elle établit trop souvent des comparaisons entre lui et le défunt à l'éloge duquel, même elle s'abandonne volontiers.

Comme, il y a quelques jours, il l'en blâmait encore:

Voyons, mon ami, fit Mme X... doucement, songez que c'est de vous que je dirais tout cela, si vous étiez mort le premier!

**TABLETTES PURGATIVES** **CONSTIPATION**

Un véritable spécifique de la Constipation sont les Tablettes Purgatives de la Cie Chimique Franco-Américaine. Elles agissent sûrement sans coliques, ni chaleurs à l'estomac. Prix par boîte 25 cts. la boîte. Par la poste, sur réception du montant. Echantillon gratuit. Cie CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 274 rue St-Denis, Montréal.

**Quimetscope**

**VUES ANIMÉES**

CHANSONS ILLUSTREES.  
624 S<sup>ts</sup> CATHERINE EST MONTREAL P.Q.

VUES NOUVELLES TOUS LES JOURS  
DEUX REPRESENTATIONS PAR JOUR.

MATINEE A 2 1/2 HRS PRIX 10, 15, 25, 35, 50  
SOIREE A 8 1/2 HRS PRIX 10, 15, 25, 35, 50

PHONE BELL EST 1193 MARCH 650.

**LE SPECIALISTE BEAUMIER** MEDECIN OPTICIEN

a L'INSTITUT D'OPTIQUE

EXAMEN GRATIS.

A JUSTAGE GARANTI POUR VOIR LOIN ET PRES. YEUX ARTIFICIELS UNE SPECIALITE.

20 ANS D'EXPERIENCE.

144 S<sup>te</sup> CATHERINE EST. COIN HOTEL DE VILLE MONTREAL.

PAS D'AGENTS PAS D'AGENTS

## NOS THEATRES



"Le Fils de Coralie" a obtenu un assez bon succès artistique la semaine dernière. Comme pièce elle ne serait pas mal si elle était intacte. Je ne dirai rien, cette semaine, me réservant pour la semaine prochaine à l'occasion des débuts de Mlle de Féraudy.

Les artistes du National ont réellement bien mérité les louanges que les directeurs eux-mêmes leur ont décerné.

"La Belle Marseillaise" est une pièce à grand spectacle qui a plu énormément au public, et comme preuve le théâtre a été comble toute la semaine. Tous les artistes se sont surpassés, principalement Lombard qui nous a campé un "Napoléon" amoureux, doux et sévère; cette création fera époque dans sa carrière artistique.

Mlle Vhéry et M. Collin qui sont à l'heure actuelle la coqueluche du National méritent les plus grands éloges, n'en déplaise aux Nouveautés.

Les autres artistes ont joué leurs rôles respectifs avec goût, car la pièce leur plaisait et ils ont tenu à faire honneur au théâtre National. Bravo! vous tous, vous avez réussi.

La semaine prochaine on nous donne un vieux drame "Les deux orphelines" qui fera accourir tous ceux qui aiment les émotions.

Mlle Marguerite Ninove, notre sympathique artiste de l'an dernier, est actuellement à Luxembourg, en tournée avec "La souris."

M. Colin, Georges pour "toute sucrée" s'amuse énormément à la lecture des lettres qu'il reçoit.

Si ces "blondes" de France savaient tous les beguins qu'il fait ici, elles le rappelleraient auprès d'elles. Vive la Canadienne... et ses jolis yeux... doux.

La pièce du "Fils de Coralie"

aurait été intéressante s'il n'y avait pas tant de coupures. Gardez vos moitiés de pièce M. Heurion, ou donnez-nous des oeuvres entières non déchiquetées.

M. Daubigny, vétérinaire bien connu, va être engagé aux Nouveautés comme Panseur des Coupures faites par les Senceurs.

On dit qu'au conservatoire d'art dramatique, on fait une distinction et même une préférence pour les élèves payants. Ils devraient être tous égaux!

Mlle de Féraudy est dans nos "neiges." Souhaitons lui une cordiale bienvenue et espérons qu'elle saura plaire au public canadien qui devient de plus en plus difficile.

C'est dans les "Deux Orphelines" que Palmiéri et Hamel vont nous montrer leur talent. Allons tous les entendre et les applaudir.

Dans "La Presse" de mardi dernier, le "Pommadeur malgré lui" qui fait les comptes-rendus des Nouveautés a décerné—comme d'habitude—des louanges à tous les artistes et à M. Mauger! a tout simplement dit: qu'il portait bien l'uniforme de capitaine. Comme c'est ironique!

Un cablogramme m'apprend l'arrivée à Paris de Mlle Sanzi après une assez dure traversée. Ballottée par les vagues en furie après l'avoir été par ses camarades, la chose est naturelle.

Le "Napoléon" de Lombard est un des meilleurs que nous ayons eus depuis longtemps.

Jules Claretie de la Comédie Française de Paris vs M. Mas, critique de "Comédia."

M. Gaston Mauger de la Comédie Française de Montréal vs Férule Mendès, critique du "Canard." Ce sont les deux sensations artistico-comico du jour.

Vous ne voudriez pas M. de Reusse que je "m'engueulasse" dans mon propre journal.

Allons donc, je ne suis pas de la Butte, moi.

M. Mauger, mon ami, est reconcilié avec les étudiants, qui ne lui ont pas ménagé leurs "bravo", mardi soir dernier. Il a dû

## Crainte Justifiée!



La mère—Je t'en supplie, Julie, ne va pas chez "Ouimet" avec ce chapeau, on te prendrait pour Françoise.

rétracter certains avancés plutôt creux!!!

Il y a eu jeudi huit jours, les étudiants de Laval sont allés aux Nouveautés en corps.

A leur sortie de la représentation de "L'Aiglon", il y avait des "boutons jaunes" à la porte du théâtre. Pourquoi? Est-ce que M. de Metternich prend les étudiants de Montréal pour des bandits.

Non monsieur. Les étudiants de Montréal ont voulu faire comme les étudiants de Québec ont fait avec Sarah Bernhardt. Relever l'insulte!

Police! Police! Police! A mon secours Sedlinski!

Si l'on demande la protection de la police, contre les voleurs, les bandits et les assassins, on nous la refuse. Mais si un étranger la demande contre les étudiants, on l'accorde. O tempora!

M. Lassalle, Eugène pour "La Presse," est à la recherche de "membres honoraires" pour son conservatoire. Tiendrait-il plus aux "honoraires" qu'aux "membres"???

Mme Audiot-Marsil jouera cette semaine au "National" le rôle de l'aveugle des "Deux Orphelines". C'est dire quelle interprétation nous aurons!

Mme Vhéry a remporté un de ses succès dans "La Belle Marseillaise."

Férule MENDES.

## CHATEAUCUAY

M. Mercier est choisi candidat dans Châteaucuay. C'est le moment d'aller vous choisir un beau pardessus garni de fourrures et un habillement chez J. Hudson, marchand-tailleur, 59 St-Charles-Borromée, près Lagauchetière.

## "LE CANARD" vs "LA PRESSE"

Québec, 27 Nov. 1907.

Mon cher Canard,

Non, mais elle est trop bonne celle-là pour la laisser comme ça.

Figure-toi, mon cher Canard, que dimanche passé j'étais aller faire une promenade, histoire de me distraire un peu, et je poussai mes pas jusqu'à la demeure de mon oncle, qui se trouvait sur mon chemin. Là, je passai le reste de la journée. Il était 5 heures et je songeai à partir.

—Dis-donc Lionel, me demanda ma tante, veux-tu faire un peu de lumière?

Mais avec plaisir.

Elle me tendit "la lampe" et j'allais l'allumer, lorsque je remarquais que le "globe" était très très sale (si ma tante lisait ça), je disais donc qu'il était très sale, alors pour l'essuyer fallait quelque chose. Je pris au hasard une feuille de papier, c'était le grand quotidien "La Presse."

Non, non, pas celle-là se récria ma tante.

Je la regardai surpris, elle avait un autre "papier" à la main.

Voyez-vous mes amis, ajouta-t-elle j'ai mis à l'épreuve tous les journaux, et nous savons combien il y en a, et continua-t-elle, savez-vous quel est le meilleur journal pour essuyer les "globes"? Eh bien c'est "l'intéressant" journal qu'est le "Canard".

A ces mots je bondis de ma chaise et clama indigné:

Comment, vous avez l'audace d'essuyer vos "globes" avec le "Canard", oh, mais c'est inique, incroyable.

Mais, ajouta-t-elle décontenancée, c'est un compliment, il est si "intéressant" qu'à mesure que le "globe" le lit il s'éclaircit (figure).

Mon oncle abasourdi, alla se coucher, tandis que moi j'étais content de ta popularité, et je recommande aux lectrices d'acheter le "Canard" pour lire et pour...essuyer les "globes."

Et ça, ce n'est pas une histoire inventée, c'est véridique.

Ton vieux copain,

Lionel RHEAL.

P.S.—A quand la tère page en couleur?

La scène se passe dans un restaurant.

Un consommateur donne depuis un certain temps des preuves d'impatience.

Soudain il appelle:

—Garçon!

—Monsieur?

—Tout à l'heure, le potage était d'un fade! maintenant, ce filet madère n'a aucun goût. Rien n'est donc salé dans votre établissement?

Le garçon esquisse un gracieux sourire et d'une voix paisible:

—Je crois que monsieur ne dira pas ça quand je lui apporterai l'addition.



Nos étudiants de Laval détestent les "boutons jaunes" et ils ont raison.

\*\*\*

Nos félicitations à la direction des Nouveautés pour sa soirée hebdomadaire des étudiants.

\*\*\*

—Hein? Tu dis qu'il y a des échevins qui sont peignes?

—Oui, il voudrait tout avoir, faire travailler tout le monde au succès de leurs élections et ne rien donner que des cigares!

—Les malheureux!!!

\*\*\*

Au cours d'un discours ému, un candidat dans St-Jean-Baptiste de s'écrier: "Je suis un "bon homme."

Il n'a jamais dit si vrai le pauvre!

\*\*\*

A l'avenir il sera défendu aux contremaitres de la corporation de "décharger" leurs hommes.

—o:—

### CHANGE DE VIE!

(Spécial au CANARD)

Il y avait à Québec, voilà quelques années de cela, un jeune homme très dissipé, il jouait aux cartes, buvait, enfin il avait presque tous les vices. Son père ne manqua pas de lui donner quelques prudents conseils sur sa conduite, mais Henri s'en moqua bien. Or un soir que le jeune homme était parti pour aller dépenser son argent, comme d'habitude, son père résolut d'user d'un habile stratagème pour dérouter son fils de la pente fatale. Il était 11 heures, lorsque le père, après avoir fait part de son projet à sa femme, prit un grand drap blanc, s'en couvrit et descendit se cacher dans son hangar. Une demie-heure après voilà le jeune homme qui fait son entrée en titubant. Sa mère lui demanda doucement:

—Conte-donc Tiri y a pu d'bois dans la boîte, veux-tu aller en chercher, hein?

Celui-ci consentit en maugréant, il venait à peine de prendre le premier morceau de bois, qu'une voix cavernueuse le fit tressaillir, cette voix disait: "Change de vie, mon garçon, change de vie!"

Tiri regarda dans le coin d'où partait cette voix et vit une forme blanche. Il reprit un autre morceau de bois, mais la voix d'outre-tombe scandait:

"Si tu ne change pas de vie, mal-

## Nos Mauvaises Langues !



Voilà comment la Cie Borden et Bergeron ont représenté Sir Wilfrid Laurier, dans leur campagne de l'Ouest.

—heure à toi! Change de vie malheureux!"

Alors le jeune homme se levant, cria au fantôme blanc:

—Change de place, vieux maudit ou ben j't'assomme." Il avait reconnu son père. Inutile de dire que le bonhomme changea de place.

Bien à toi,

Lionel RHEAL,  
Québec.

—o:—

## Pour Rire

Dans un salon où l'on fait de la musique, la maîtresse de la maison s'adresse à Boireau:

Aimez-vous le Chopin, M. Boireau?

A vous dire vrai, baronne, je préfère la chopine.

\*\*\*

On connaît la plaisanterie de Cham qui, lorsqu'il était agacé par Bibi, son canard favori, lui disait d'un ton menaçant:

—Prenez garde! prenez garde! les petits pois sont bon marché cette année!

Un Marseillais, auquel on racontait l'histoire, a trouvé l'équivalent:

—J'avais une poule, disait-il, qui était excellente mère. Quand elle couvait des oeufs, je n'avais qu'à lui mettre des mouillettes,

aussitôt elle se mettait à pleurer.

\*\*\*

On parle, devant Marius Capoulade, des gens qui poussent la méticulosité jusqu'à la manie.

—Z'ai connu un type de ce genre à Marseille, s'exclame notre Provençal. Imaginez-vous que ce gaillard-là, ayant un jour commis un crime qui l'avait fait condamner à mort, n'a voulu marcer à l'échafaud qu'après s'être fait délivrer un reçu attestant qu'il avait "payé sa dette à la société!"

\*\*\*

Enseigne antinomique:

Il y a des gens qui portent des noms prédestinés, surtout si on les compare avec la profession qu'ils exercent.

C'est ainsi qu'on peut lire l'enseigne suivante, que l'un de nos confrères a recueillie dans le quartier de la Villette:

A L'ABONDANCE

G. Famine

Boulangerie—Epicerie

\*\*\*

M. X... est uniquement absorbé par sa passion de collectionneur d'objets rares de tous les styles et ne reçoit guère que des vieux messieurs atteints de la même manie.

Sa charmante fille, qu'il ou-

blie littéralement de pouvoir d'un époux, disait avec mélancolie:

—Je crois bien que papa me fera épouser un mari Henri II.

## PARC SOHMER

SAISON D'HIVER 1907-1908

Ouvert le  
Dimanche Seulement

à 3 et 8 hrs. p.m.

Nouvelles attractions chaque Dimanches

Admission - - 10 cts

## LIBRAIRIE FRANÇAISE

J. E. RENEULT

262 rue Ste-Catherine-Est, Montreal

Le Rire, 5c. Le Sourire, 3c. Le Bon Vivant, 5c. Le Pêle-Mêle 5c. L'Album Comique, 5c. Fantasio 25c. Par la poste, 1c de port.

Dépôt général pour journaux et revues de toutes sortes.

Specialité: PAPETERIE